

Rappel (cours 9)

- Logique de cheminement et logique de l'apprenant
- Le rapport au savoir comme médiateur entre origine sociale et réussite scolaire
- Une proposition explicative: la triple autorisation
- Apprentissage, réussite scolaire et sentiment de continuité de soi
- La socialisation à l'environnement scolaire et la notion de participation compétente
- La socialisation cognitive
- Le malentendu comme élément fondamental de toute communication
- La notion de malentendu socio-cognitif

Malentendu socio-cognitif (bis)

- Malentendu \neq « bien » entendu
 - toujours des implicites, toujours de l'ambiguïté
 - toujours plusieurs sens possibles (polysémie)
 - focalisation différente

La compréhension comme cas particulier du malentendu (Culioli, 1990)

= > **Négociation et construction du sens**
- **Malentendus socio-cognitifs:** Interprétation différente
 - de la situation (définition de la situation)
 - de la tâche (définition de la tâche)
- **Focalisation** de l'élève sur des aspects de la situation ou de la tâche différents de la focalisation attendue par l'enseignant

Etudier les malentendus socio-cognitifs: Méthodes de recherche

- a) Analyse de la tâche
- b) Analyse des erreurs des apprenants/répondants
- c) Conception de tâches spécifiques conçues par le/la chercheur.e
 - Par ex, tâches ou problèmes dits impossibles
- d) Observations en classe
 - du déroulement de leçons conçues par le maitre
 - du déroulement de leçons proposées par le/la chercheur.e

a) Analyser la tâche:
Comprendre les règles du « contrat didactique »
Exemple

« Si 3 hommes creusent un trou en 2h, combien de temps 6 hommes mettraient-ils pour creuser le même trou? »

⇒ **Comprendre les règles du « contrat didactique »**
(Brousseau, 1998)

⇒ Le maître pose une question qui a une réponse

⇒ Toutes les données (ici, les nombres) sont nécessaires à la résolution du problème

⇒ Il ne manque aucune donnée pour résoudre le problème

⇒ Il faut considérer qu'entre 3 hommes en 2h et 6 hommes en X heures, toutes choses sont égales par ailleurs

b) Analyser les « erreurs » des répondants

Un exemple classique (1)

La tâche: résoudre un syllogisme

Dans le Grand Nord où il y a de la neige, tous les ours sont blancs. Novaya Zemlya est dans le Grand Nord et il y a toujours de la neige là-bas. De quelle couleur sont les ours?

S : On parle seulement de ce que l'on sait; on ne parle pas de ce qu'on n'a pas vu.

E : mais qu'est-ce qu'impliquent mes mots? (il répète le syllogisme)

S : Ben c'est comme ça: votre tsar n'est pas comme le nôtre et le vôtre n'est pas comme le nôtre. Seul quelqu'un qui est allé là-bas peut répondre à vos mots et si une personne n'a pas été là-bas, elle ne peut rien dire sur la base de vos mots

b) Analyser les « erreurs » des répondants

Un exemple classique (2)

S: Si un homme avait soixante ou quatre-vingt ans, qu'il avait vu un ours blanc et qu'il en avait parlé, on pourrait le croire, mais je n'en ai jamais vu et par conséquent je ne peux pas le dire. C'est mon dernier mot! Ceux qui ont vu peuvent raconter et ceux qui n'ont pas vu ne peuvent rien dire!

Un autre sujet: à partir de vos mots, cela signifie que les ours là-bas sont blancs

E: bien, qui de vous deux a raison?

S: Ce que le coq sait faire, il le fait! Ce que je sais, je le dis mais rien de plus!

Luria R. (1976). *Cognitive development: its cultural and social foundation*. Cambridge, MA: Harvard University Press

**c) Conception de tâches par le/la chercheur.e
par exemple : les problèmes impossibles**

Rompre certaines règles pour mieux les voir à l'œuvre:

M J'ai 10 crayons dans ma main gauche et 10 crayons dans ma main droite, quel âge as-tu?

E 20 ans

M Mais tu sais bien que tu n'as pas vingt ans!

E C'est pas de ma faute si tu me donnes pas les bons chiffres

Exemple : un exercice de grammaire impossible

Fais une seule phrase en enchâssant (b) dans (a) [à l'aide de *qui* et *que*:

- a) Le printemps succède à l'hiver
- b) La pluie vient après le beau temps

Exemples de réponses

- la pluie vient après le beau temps **qui** succède à l'hiver
- le printemps succède à l'hiver et la pluie **qui** vient après le beau temps
- la pluie **qui** succède le printemps à l'hiver vient après le printemps
- la pluie vient après le beau temps **que** le printemps succède à l'hiver
- la pluie vient après le printemps

(Elèves de 9^{ème} Harmos)

Exemple : un exercice de grammaire impossible

Fais une seule phrase en enchâssant (b) dans (a):

a) Amandine se promène dans la forêt

b) L'écureuil mange une noisette

Exemples de réponses

1. A. se promène **pendant que** l'écureuil mange une noisette
2. Amandine se promène dans la forêt est [et] vu un écureuil **qui** mange une noisette
3. Amandine **qui** se promène dans la forêt le voit **qui** mange une noisette
4. Amandine se promène dans la forêt **qui** mange une noisette
5. L'écureuil **que** Amandine mange se promène dans la forêt

(Elèves de 9^{ème} Harmos)

d) Observations en classe

Exemple:

une leçon de grammaire sur la « suite du nom » (1)

« Le Titanic est un film... ». Compléter par:

- **adjectif**

- ex. ... est un film passionnant

- **subordonnée introduite par un pronom relatif (qui) (phrase enchâssée)**

- ex... est un film qui est passionnant

- **préposition**

- ex... est un film à succès

Exemple:

une leçon de grammaire sur la « suite du nom » (2)

313 Abu (...) après que tout le monde connaît moi je trouve qu'on devrait mettre euh s'il est dramatique ou si euh +++

314 M est-ce qu'on parlait du SENS des phrases pourquoi tu parles dramatique je ne comprends pas bien (...)

Un peu plus tard, alors que M. essaie d'amener les élèves à classer les compléments du nom introduits par une préposition, Fabrice intervient :

321 Fab alors ben moi je mettrais d'abord d'action
[dramatique]

322 M [alors attends attends attends]

323 E1 ben non c'est pas tout de suite d'action=

324 E2 =dramatique

Exemple:
une leçon de grammaire sur la « suite du nom » (3)

325 E3 c'est intéressant

326 M est-ce qu'on parle du sens ou est-ce qu'on
parle de la construction de la phrase
maintenant ?

327 Pier on parle du sens

328 Sam ben de la construction de la phrase

329 M de la construction, on n'a pas regardé s'il
y avait un rapport entre histoire vraie et
puis qui dure depuis très longtemps, est-
ce qu'il y a un rapport de sens ?

Un exemple de Jean-Yves Rochex

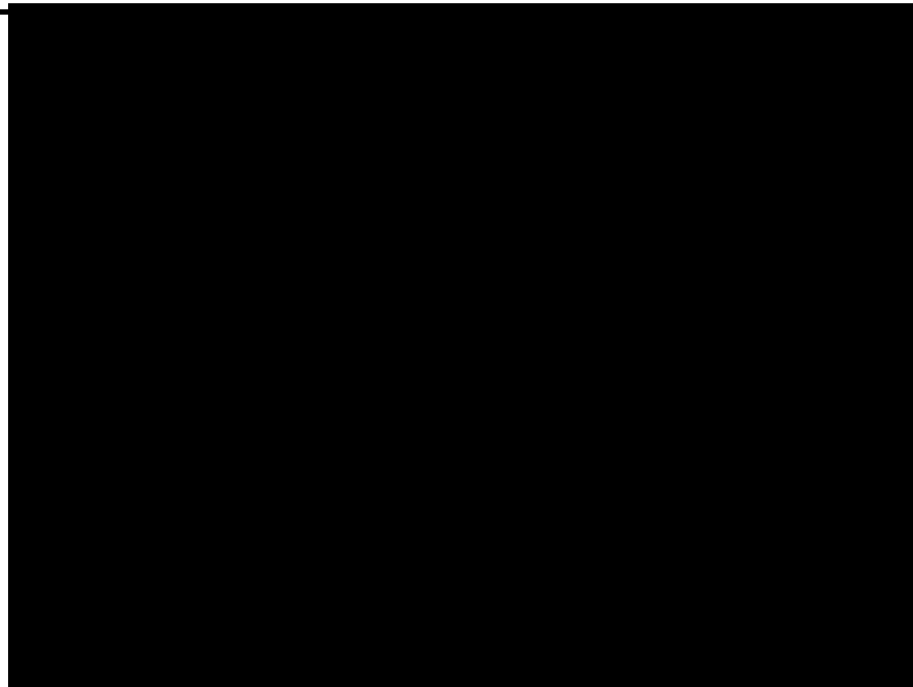
- http://www.dailymotion.com/video/x1v8852_audition-de-m-jean-yves-rochex-professeur-a-l-universite-de-paris-8-chercheur-en-sciences-de-l-educ news

(dès 1:07)

5:50 pour

exemple

Tonton



Exemple

M pouvez-vous me proposer des mots où l'on
 entend le son [a]?

Karen papa

M oui

Farid maman

M bien

Kevin tonton

Source: Bautier et Goigoux, 2004, p. 94

Comment expliquer les malentendus sociocognitifs?

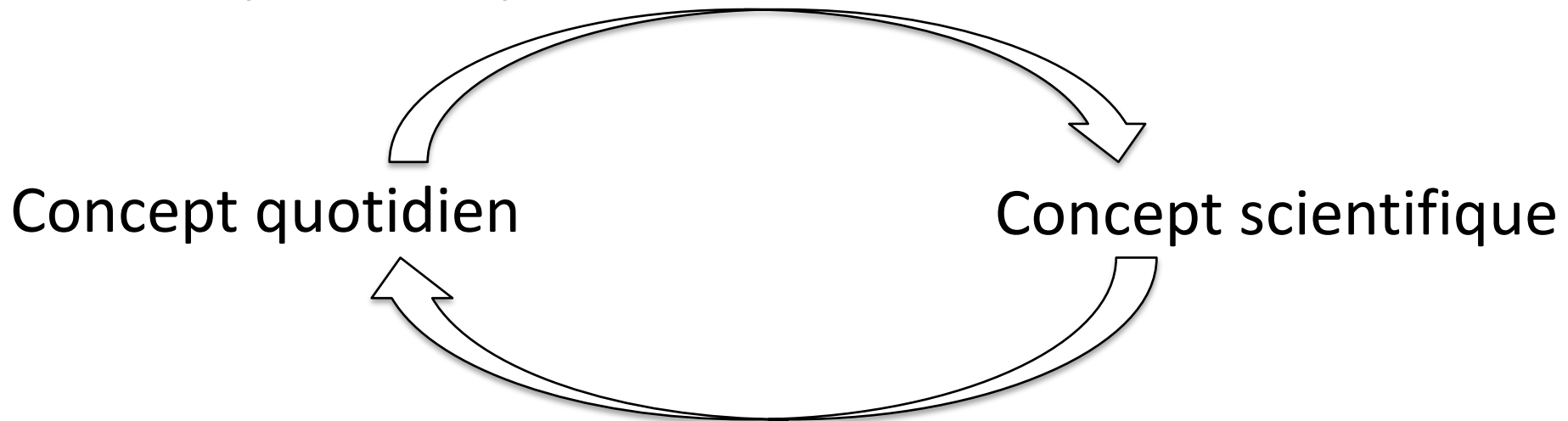
Première explication: centrée sur l'élève

1. « Attitude de secundarisation » des élèves (rapport au savoir)

« La capacité de l'élève à « [constituer] le monde des objets scolaires comme un monde d'objets à interroger sur lesquels il peut (et doit) exercer des activités de pensée et un travail spécifique. »
(Bautier & Goigoux, 2004, p. 91)

La secondarisation: une spécificité du travail scolaire

- Transformation de l'expérience en connaissance
Reconfiguration de l'expérience première... dépasser l'expérience première



- Utilisation d'un genre discursif particulier (« genre second ») (Bakhtine)

Exemple

Une difficulté de secondarisation: passer du langage quotidien au langage poétique

Ens (lit un poème de René Guy Cadou) « Et ces merveilleuses poussières, amassées pour tout un été ... »

Elève mais Madame, c'est pas français « merveilleuses poussières »!

Ens pourquoi? est-ce que c'est la position de l'adjectif qui te gêne? Tu trouverais plus naturel de dire « des poussières merveilleuses »?

Elève non, c'est juste que c'est pas français! Les poussières, ça peut pas être merveilleux! C'est juste embêtant!

*(exemple rapporté, non publié, transcription faite de mémoire)*140

2^{ème} explication:
centrée sur les dispositifs pédagogiques
et les pratiques enseignantes

- Certains malentendus sont induits par les pratiques enseignantes. Certains dispositifs et pratiques pédagogiques rendent la tâche opaque et entravent le processus de secondarisation

=> observation de leçons en classe

Le malentendu dans les interactions maître-élèves-savoir

« (...) la notion de malentendu désigne (...) la difficulté pour certains enseignants d'identifier que certains élèves ne regardent pas l'objet de savoir, la situation comme d'autres élèves le font, et en particulier ne les regardent pas du point de vue de l'enseignant »
(Bautier & Rayou, 2009, p. 103)

Exemple:

Secondariser l'expérience quotidienne (phénomènes optiques)

Anita c'est pas drôle Anders (le maître) il se passe rien!

Eva il se passe rien ici, ou bien on est bête ou bien c'est

Maître qu'est-ce que vous êtes en train de faire?

Eva rien

Inga rien

Maître je vois, si vous ne faites rien, alors il va rien se
passer

Eva ouais, on fait des tas de choses, bien sûr, on fait des
tas de choses mais il y a rien qui se passe

Inga on trouve plein de trucs à faire mais

Eva **on ne sait pas à quoi ça sert**

(Säljö & Bergqvist, 1997, trad. pers.)

Exemple : Secondariser le concept de respiration

(Bonnéry, 2007, p. 43)

- Ens aujourd'hui on va parler de la respiration. Alors qu'est-ce que vous savez déjà sur la respiration? (...)
- El quand on court, on respire vite
- Ens alors justement pourquoi est-ce que, quand on court, on se met à respirer plus vite?
- [...]
- Bassékou quand on court, aussi, on le nez qui coule, c'est pour ça des fois à la télé, on voit les joueurs de football, ils crachent des fois [...] si on arrête de courir et qu'on marche un peu, après, ça va mieux, on respire ça se calme, c'est moins vite, après on peut recommencer, de nouveau, à courir [...] des fois quand il fait froid et qu'il y a du vent, on a du mal à respirer, des fois

Exemple: Secondariser son expérience quotidienne

(Bautier et Rayou, 2004, p. 95) (*ex. non commenté au cours*)

Consigne (élèves de 6 ans)

M Tous les animaux du village veulent aller chez la poule // pourquoi ? // pour faire la soupe aux cailloux / mais le loup a peur qu'il y ait trop de monde / le loup ne veut pas tout le monde / il va choisir les animaux qu'il va laisser rentrer // chez la poule

E ça devrait être la poule qui choisirait parce que c'est la maison de la poule

M oui mais c'est le loup qui décide aujourd'hui // vous me proposez des animaux qui viennent frapper chez la poule et moi je fais le loup // et je dis si je le veux ou si je ne le veux pas ».

Exemple (suite)

- Premières réponses **refusées**: tigre, éléphant, lézard, biche, cochon, coq, anaconda géant, serpent, rhinocéros, canard, coq, dinosaure, etc.

- Première réponse **acceptée**:

E poussin

M (dans le rôle du loup: accepte la réponse)

E parce que c'est petit

M on s'arrête // si vous n'écoutez pas le nom des animaux vous n'allez pas comprendre comment le loup les choisit. Écoutez bien, je crois qu'il faut bien écouter

(grenouille, crapaud: refusés... souris, poussin, ours, loup, poule et mouton: acceptés)

etc.

M continuez le jeu en ne proposant que des animaux où on entend [u] ».

Une thèse qui va à l'encontre de ce que l'on pourrait attendre!

« Plus la façon d'enseigner est en apparence **déscolarisée, informelle**, et plus elle présuppose que les élèves adoptent spontanément *une posture d'appropriation qui leur permet de « scolariser » par eux-mêmes les objets proposés (...) » (Bonnéry, 2007, p. 44)

* i.e. une attitude de secondarisation

Un objet de recherches actuel: Echec scolaire et secondarisation

Echec scolaire comme résultat d'un **malentendu sociocognitif** sur la manière dont il faut traiter les objets d'apprentissage et plus généralement sur le sens de l'apprentissage et de l'école

En bref

- Apprendre à l'école
 - Développement d'un certain rapport au savoir (« attitude de secundarisation »)
 - Avant l'école
 - Dans et par l'école (rôle du dispositif pédagogique et de l'enseignant)
 - Un processus de **socialisation cognitive**
- Apprendre et enseigner sont liés

Question ouverte...

- Tout se passe-t-il vraiment seulement au niveau de la classe?
 - L'élève pas seulement un élève mais un **acteur social**